

Vie de l'Eglise

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA XXXII^{ème} JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

11 février 2024

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ». Soigner le malade en soignant les relations

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Gn 2, 18). Dès le début, Dieu, qui est amour, a créé l'être humain pour la communion, en inscrivant dans son être la dimension des relations. Ainsi, notre vie, modelée à l'image de la Trinité, est appelée à se réaliser pleinement dans le dynamisme des relations, de l'amitié et de l'amour réciproque. Nous sommes créés pour être ensemble, et non pour être seuls. Et c'est justement parce que ce projet de communion est inscrit si profondément dans le cœur de l'homme que l'expérience de l'abandon et de la solitude nous effraie et est douloureuse, voire inhumaine. Elle l'est encore plus dans les moments de fragilité, d'incertitude et d'insécurité, souvent provoqués par l'apparition d'une maladie grave. Je pense, par exemple, à ceux qui se sont retrouvés terriblement seuls durant la pandémie de Covid-19 : les patients qui ne pouvaient pas recevoir de visites, mais aussi les infirmiers, les médecins et le personnel de soutien, tous débordés et enfermés dans des salles d'isolement. Et bien sûr, n'oublions pas ceux qui ont dû affronter l'heure de la mort tout seuls, soignés par le personnel de santé mais loin de leurs familles.

En même temps, je partage avec douleur la détresse et la solitude de ceux qui, à cause de la guerre et de ses conséquences tragiques, se retrouvent sans soutien ni assistance : la guerre est la plus terrible des maladies sociales et les personnes les plus fragiles en paient le prix le plus élevé.

Il faut cependant souligner que même dans les pays qui jouissent de la paix et de ressources plus importantes, le temps de la vieillesse et de la maladie est souvent vécu dans la solitude et parfois même dans l'abandon. Cette triste réalité est avant tout une conséquence de la culture de l'individualisme, qui exalte la performance à tout prix et cultive le mythe de l'efficacité, devenant indifférente et même impitoyable lorsque les personnes n'ont plus la force nécessaire pour suivre le rythme. Elle devient alors une culture du rejet, dans laquelle « les personnes ne sont plus perçues comme une valeur fondamentale à respecter et à protéger, surtout celles qui sont pauvres ou avec un handicap, si elles "ne servent pas encore" – comme les enfants à naître –, ou "ne servent plus" – comme les personnes âgées » (Enc. *Fratelli tutti*, n. 18). Malheureusement, cette logique imprègne également certains choix politiques, qui ne mettent pas au centre la dignité de la personne humaine et ses besoins, et ne favorisent pas toujours les stratégies et les ressources nécessaires pour garantir à chaque être humain le droit fondamental à la santé et à l'accès aux soins. Dans le même temps, l'abandon des personnes fragiles et leur solitude sont également favorisés par la réduction des soins aux seuls services de santé, sans que ceux-ci soient judicieusement accompagnés d'une "alliance thérapeutique" entre médecin, patient et

membre de la famille.

Cela nous fait du bien de réentendre cette parole biblique : il n'est pas bon que l'homme soit seul ! Dieu la prononce au tout début de la création et nous révèle ainsi le sens profond de son projet pour l'humanité mais, en même temps, la blessure mortelle du péché, qui s'introduit en générant soupçons, fractures, divisions et, donc, isolement. Il affecte la personne dans toutes ses relations : avec Dieu, avec elle-même, avec les autres, avec la création. Cet isolement nous fait perdre le sens de l'existence, nous prive de la joie de l'amour et nous fait éprouver un sentiment oppressant de solitude dans tous les passages cruciaux de la vie.

Frères et sœurs, le premier soin dont nous avons besoin dans la maladie est une proximité pleine de compassion et de tendresse. Prendre soin de la personne malade signifie donc avant tout prendre soin de ses relations, de toutes ses relations : avec Dieu, avec les autres – famille, amis, personnel soignant –, avec la création, avec soi-même. Est-ce possible ? Oui, c'est possible et nous sommes tous appelés à nous engager pour que cela devienne réalité. Regardons l'icône du Bon Samaritain (cf. Lc 10, 25-37), sa capacité à ralentir son rythme et à se faire proche, la tendresse avec laquelle il soulage les blessures de son frère souffrant.

Rappelons-nous cette vérité centrale de notre vie : nous sommes venus au monde parce que quelqu'un nous a accueillis, nous sommes faits pour l'amour, nous sommes appelés à la communion et à la fraternité. Cette dimension de notre être nous soutient particulièrement dans les moments de maladie et de fragilité, et c'est la première thérapie que nous devons adopter tous ensemble pour guérir les maladies de la société dans laquelle nous vivons.

À vous qui vivez la maladie, qu'elle soit passagère ou chronique, je voudrais dire : n'ayez pas honte de votre désir de proximité et de tendresse ! Ne le cachez pas et ne pensez jamais que vous êtes un fardeau pour les autres. La condition des malades nous invite tous à freiner les rythmes exaspérés dans lesquels nous sommes plongés et à nous redécouvrir.

Dans ce changement d'époque que nous vivons, nous, chrétiens, sommes particulièrement appelés à adopter le regard compatissant de Jésus. Prenons soin de ceux qui souffrent et qui sont seuls, peut-être marginalisés et rejetés. Avec l'amour mutuel, que le Christ Seigneur nous donne dans la prière, en particulier dans l'Eucharistie, guérissons les blessures de la solitude et de l'isolement. Et ainsi, coopérons pour contrer la culture de l'individualisme, de l'indifférence, du rejet, et pour faire grandir la culture de la tendresse et de la compassion.

Les malades, les fragiles, les pauvres sont au cœur de l'Eglise et doivent aussi être au centre de nos attentions humaines et de nos sollicitudes pastorales. Ne l'oublions pas ! Et confions-nous à la Très Sainte Vierge Marie, Santé des malades, pour qu'elle intercède pour nous et nous aide à être des artisans de proximité et de relations fraternelles.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 10 janvier 2024

FRANÇOIS

Ouverture de l'église : momentanément fermée pour l'avancée des travaux.

Messes dominicales, en salle Arc en ciel : Samedi 18h00 (messe anticipée) ; Dimanche 9h00, 10h30 et 18h30.

Messes de semaine, chapelle St Joachim : Lundi 19h00 ; Mardi 9h00 et 19h00 ; Mercredi 9h00 et 12h00.

Jeu 9h00 et 19h00 ; Vendredi 9h00 et 12h00 ; Samedi 9h00.

Accueil au presbytère (à gauche) : du lundi au samedi de 10h00 à 12h00, et de 16h00 à 18h30 (samedi 18h00).

Rencontrer un prêtre ou se confesser (à la Boutique ou au secrétariat le mardi) :

Le Père Henri de l'Eprevier, curé, reçoit tous les mardis de 17h30 à 18h30.

Le Père Narindra Andriamanampisoa reçoit tous les mercredis de 17h30 à 18h30.

Le Père Venceslas Deblock reçoit tous les jeudis de 17h30 à 18h30.

Le Père Philippe-Jacques de Bengy reçoit tous les vendredis de 17h30 à 18h30.

Les prêtres reçoivent volontiers sur rendez-vous.



Paroisse Sainte-Anne de la Butte-aux-Cailles

Feuille d'information paroissiale

Du 4 au 10 février 2024

Dimanche 4 février - 5^{ème} dimanche du temps ordinaire

C'est toi Seigneur notre guérisseur (cf. Ex 15, 26)

« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri » (cf. Mt 8, 8). Cette phrase que nous répétons au cours de chaque célébration eucharistique dit bien l'importance de la Parole de Dieu, car cette parole est profondément « guérissante ». En effet, quand nous lisons la Bible, et plus particulièrement l'Evangile, nous sommes frappés du grand nombre de guérisons de malades opérés par Jésus. Car le Seigneur veut nous sauver et nous aider à bien vivre, mais aussi car il est celui qui guérit son peuple (cf. Ex 15, 26).

Aujourd'hui, la maladie et la guérison relèvent plutôt de la science médicale, non pas parce que le Seigneur arrête de prendre soin des hommes, mais parce que nous pouvons contempler le Seigneur qui a créé l'homme à son image et à sa ressemblance et lui a assigné cette responsabilité de continuer ce qu'il a commencé. Nous constatons aujourd'hui l'amélioration et l'avancée de la médecine, nous ne doutons jamais de cela, mais force est aussi pour autant de constater que la maladie et les souffrances qui l'accompagnent continuent à placer l'homme dans une insécurité redoutable. La maladie contredit le désir de la stabilité et de la solidité qui habite tout homme, mais exprime également la fragilité de notre condition d'homme. Il suffit d'une bonne fièvre pour terrasser l'homme le plus fort et l'obliger à suspendre son travail. Toute maladie porte en elle un signe de la mort. C'est ce qui est arrivé à la belle-mère de Simon (Pierre) raconté par l'Evangile de ce jour (cf. Mc 1, 29-39).

Après avoir enseigné, en étonnant tout le monde et en libérant un pauvre possédé dans la Synagogue de Capharnaüm le jour du sabbat (Evangile du Dimanche dernier), Jésus et ses disciples (Jacques et Jean son frère) se rendirent chez Simon et André. Imaginons avec notre pratique aujourd'hui : c'est dimanche et après la messe dominicale, combien est chère cette rencontre de joie et de partage de chaque famille. Jésus ne fait pas exception de cela mais la chose ne se passe parfois pas comme on l'a prévue. La belle-mère de Simon était au lit avec

de la fièvre, elle qui aurait été censée servir ses hôtes. Et, voyons, « Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade », et tout de suite, « Jésus s'approcha d'elle, la fit lever en lui prenant la main ». Il est important de contempler ce geste de Jésus devant la fragilité humaine : il s'approche, il franchit la distance et il nous prend par la main. Un geste particulièrement familier et amical, disons tout simplement un geste humain. Et cette familiarité renvoyait la belle-mère de Simon, après sa guérison, au service. Son anonymat nous renvoie à notre tour à notre service. Le Seigneur nous délivre de nos péchés et de nos maladies et il nous veut responsable.

Aussi, il faut remarquer que le verbe « se lever » que Marc utilise ici est le grec « *εγχε* [égeré] » qui signifie « ressusciter ». C'est-à-dire que cette guérison opérée par Jésus constitue un signe qui anticipe déjà sa résurrection, la finalité du salut des hommes. En effet, le salut des hommes n'est pas seulement la guérison transitoire d'une fièvre ou d'une quelconque maladie passagère. La finalité de notre salut c'est notre résurrection. Alors, si chaque sacrement est un geste du Christ, il est vrai qu'en prenant le Seigneur à chaque communion, c'est Lui qui nous prend par nos mains pour nous guérir de nos maladies et déjà nous faire participer à sa résurrection. Il nous a promis cela : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour » (Jn 6, 54). Et dans le dernier livre de la Bible, ce qui est également symbolique, il est en attente de notre décision : « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi* » (Ap 3, 20).

Seigneur, par ton Corps, guéris notre cœur, guéris-nous de notre maladie, de notre égoïsme subtil, guéris-nous de ne pas Te mettre à la première place et de ne pas aimer servir les autres, guéris-nous d'avoir fermé nos yeux à la souffrance des autres, et de notre incrédulité.

Père Narindra Augustin
ANDRIAMANAMPISOA

Calendrier liturgique

Dimanche 4	5^e dimanche du Temps Ordinaire
Lundi 5	Sainte Agathe, vierge martyre (mémoire)
Mardi 6	Les martyrs du Japon (mémoire)
Mercredi 7	Bienheureuse Marie de la Providence, vierge, fondatrice de la congrégation des Auxiliatrices du Purgatoire (mémoire)
Vendredi 9	Bienheureuse Rosalie Rendu, vierge, fille de la charité (mémoire)
Samedi 10	Sainte Scholastique, vierge moniale, sœur de saint Benoît (mémoire)
Dimanche 11	6^e dimanche du Temps Ordinaire

Intention du pape pour le mois de février

Pour les malades en phase terminale
Prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité.

Paroisse Sainte-Anne de la Butte-aux-Cailles
188, rue de Tolbiac 75013 Paris

Tel : 01 45 89 34 73 - Fax : 01 45 89 92 99
Courriel : secretariat@paroissesainteanne-paris.fr
site : www.paroissesainteanne-paris.fr



Vie Paroissiale

Agenda

Dimanche 4	5^{ème} dimanche du temps ordinaire - Journée pastorale de la santé 10h30 : Messe des familles - Eveil à la Foi , salles du presbytère 13h00 : Messe de l'Aumônerie Mauricienne , dans l'église 19h45 : Adoration du Saint Sacrement , avec confessions
Lundi 5	17h45 : Chapelet
Mardi 6	19h30 : Formation des bénévoles , salle Ste Marie
Mercredi 7	18h00 : Groupe Paulin Enfert , Salle Ste Marie 20h30 : Even , chapelle Saint-Joachim
Jeudi 8	18h30 : Formation des bénévoles , salle Ste Marie 20h00 : Catéchuménat , Salle Ste Marie 20h00 : La Bible pas à pas , à la Boutique
Vendredi 9	18h30-19h30 : Adoration , chapelle St Joachim
Dimanche 11	6^{ème} dimanche du temps ordinaire

Laudes le mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 08h40, chapelle Saint-Joachim.



Obsèques célébrées cette semaine

(à l'église Sainte Rosalie)

Mme Monique PREJAUT, vendredi 2 février à 14h30

Prions pour nos défunts !

Evénements paroissiaux

Quête impérée pour les Aumôneries des Hôpitaux Dimanche 4 février 2024

Les aumôneries répondent aux demandes des malades, des familles, et des soignants. À Paris, 80 responsables et adjoints d'aumônerie, dont 35 prêtres, et des équipes de bénévoles comptent sur votre soutien.

Les aumôneries recrutent !

Des formations adaptées, initiales et continues, vous seront proposées.

Service des Aumôneries des Hôpitaux de Paris

psante@diocese-paris.net

Messe à l'intention du père Paul Bailly

qui nous a quittés il y a 3 ans

Lundi 5 février à 19h00

(3^e anniversaire de la messe d'obsèques)

Pour ceux qui ne peuvent être présents, soyons unis dans la prière !

MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

Mardi 20 février de 14h à 16h30

Le MCR se réunit pour échanger sur le thème de l'année : « **Osons l'avenir dans un monde incertain.** »

Rendez-vous les 3^e mardis de chaque mois, salle Sainte-Marie. Tous les retraités y sont conviés.

Mouvement Chrétien des Retraités

MCR



Travaux de confortation de l'église

Une visite des voûtes nous a permis de découvrir avec joie le résultat des travaux effectués depuis 16 mois au niveau du chœur. Dans cette partie de l'église, le bâtiment est stabilisé. La grosse fissure de la voûte de la chapelle du Sacré-Cœur a disparu.

Dans la nef, le sol en pierre et les pavés du carrelage ont été retirés. La campagne d'installation des micropieux se prépare.

Dans quelques jours, nous allons voir apparaître devant la façade de l'église une palissade qui délimitera l'espace du chantier, par où les outils et les matériaux pourront entrer dans l'église ou en être retirés.

Les messes vont se poursuivre à la salle arc en ciel, jusqu'au mois de mars. Nous n'avons toujours pas l'autorisation d'y faire brûler des cierges.

Pratiquement :

- **Messe dominicale dans la salle arc en ciel.** Accès par le 188 rue de Tolbiac, et par le 11 rue Martin Bernard (ascenseur pour les personnes à mobilité réduite).

Consignes données par la Ville de Paris :

- Aucun cierge ne peut brûler dans la salle arc en ciel
- Il nous est demandé de compter le nombre de personnes qui entrent à arc en ciel. Merci pour votre compréhension.

- **En semaine : la chapelle Saint-Joachim** (accès par le 188 rue de Tolbiac) reste ouverte, pour les messes de semaine et la prière personnelle.

Pour plus d'informations sur les travaux :

- site web (<https://www.paroissesainteanne-paris.fr/travaux-de-confortation-de-leglise/>),

- S'inscrire à la lettre d'information bimensuelle en scannant le QR code ci-contre :

Vous trouverez au fond de « l'église provisoire » une prière pour confier à sainte Anne cette période de travaux.



Cette feuille d'information est téléchargeable chaque semaine sur le site Internet de la paroisse : www.paroissesainteanne-paris.fr

Enfants & adolescents

MESSE DES FAMILLES

Dimanche 4 février 2024 à 10h30

Les enfants de l'âge du catéchisme sont invités à se mettre au premier rang dans l'église.

EVEIL À LA FOI

Dimanche 4 février 2024 à 10h30

Eveil de la foi, pour les enfants de 3 à 7 ans, dans les salles paroissiales du presbytère, pendant la messe.
Prochaines dates : 17 mars, 28 avril, 26 mai et 23 juin.

AUMÔNERIE DU XILLE OUEST

Dimanche 4 février 2024

Vente de gâteaux

A la sortie des messes de samedi 18h et celles de dimanche.

Bouge ton dimanche

Le rendez-vous dominical des 15-18 ans, ce dimanche 4 février : goûter crêpes, jeux, échanges. Rendez-vous à 17h en salle de musique (188 rue de Tolbiac).

PÈLERINAGE EN POLOGNE

Du 8 au 12 avril 2024

Pour les 15-18 ans, ouvert à tous. Visite du camp d'Auschwitz, puis à l'école de Jean-Paul II redécouvrir l'espérance ouverte par la foi chrétienne, et comment agit la miséricorde divine. Renseignement et inscriptions : contact@aumerie13.org.

SAINT-JOSEPH DES TANNERIES

Des vacances à la montagne

Du 8 au 22 juillet 2024 en Savoie

Plusieurs camps, de 6 à 17 ans.

Contact pour les inscriptions : Blandine GUESLIN

blandine@gueslin.fr / www.assosjt.com

Des séjours adaptés à chaque âge.

Besoin d'animateurs BAFA et d'un BAFD

Contact Marie-Pierre Barrière au : 06 79 50 29 87

mariepierrebarriere@yahoo.fr

Jeunes adultes

PÈLERINAGE FLORENCE-ASSISE

Du 7 au 12 mai 2024

Pour les 18-35 ans, sur les pas de saint François d'Assise. Renseignements : evensteanne@gmail.com

Fraternités sainte Anne

LES FRATERNITÉS SAINTE-ANNE

Les Fraternités sainte Anne :

- Un service exercé en commun en petits groupes
- Prière chaque mois auprès de sainte Anne
- Temps d'échanges proposés régulièrement



- ♦ **Accueil à la messe**
- ♦ **Visite aux malades et aux personnes isolées**
- ♦ **Entretien de l'église**
- ♦ **Communication**

Pour participer : tract d'inscription au fond de l'église, ou 06 09 98 30 25, ou fraternites@paroissesainteanne-paris.fr

Prier



ADORATION DU SAINT SACREMENT

Dimanche 4 février 2024

Temps d'adoration du Saint Sacrement dans l'église animé par les jeunes, de 19h45 à 20h45. Des prêtres seront disponibles pour le sacrement de confession.

Approfondir

LA BIBLE PAS À PAS

Jeudi 8 février 2024 à 20h

Lecture partagée de l'Apocalypse. Vous pouvez rejoindre le groupe à tout moment de l'année le jeudi tous les 15 jours (sauf vacances scolaires) de 20h à 21h30. A la Boutique.

FORMATION PAROISSIALE BÉNÉVOLES

Mardi 6 février de 19h30 à 20h30

ou bien Jeudi 8 février de 18h30 à 19h30

« Ancien et Nouveau Testament »

Pour tous les bénévoles de la paroisse. Le mardi de 19h30 à 20h30 ou le jeudi de 18h30 à 19h30. Autres dates : 5 / 7 mars ; 2 / 4 avril ; 7 / 16 mai ; 11 / 13 juin .

CONFÉRENCE ART ET FOI

Samedi 17 février 2024

Représenter le Christ ?

« Miracles et rencontres de Jésus ». Avec le P. Venceslas Deblock, de 14h30 à 16h, salle Ste Marie.

PARCOURS ALPHA

Prochain parcours

le 27 février 2024



12 soirées conviviales, destinées aux personnes qui découvrent ou redécouvrent la foi chrétienne.

Invitez largement. Parlez-en autour de vous !

Contact : alpha@paroissesainteanne-paris.fr

Tel : 06 84 02 43 64.

Solidarité

GRUPE PAULIN ENFERT

Mercredi 7 février 2024

De 18h00 à 19h30, salle Saint-Joseph. Ouvert aux bénévoles et aux salariés de la Mie de Pain.

Contact : paulinenfert13@gmail.com



SOLIDARITÉ EMPLOI

Accompagnement personnalisé

L'association Visemploi 13^e se présente comme complémentaire de France Travail (ex-Pôle Emploi) pour la recherche d'emploi ou la reconversion professionnelle.

Contact pour RDV : visemploiparis13@gmail.com

Site internet : www.visemploi.com

Aumônerie mauricienne

MESSE DE L'AUMÔNERIE

Dimanche 4 février 2024

Messe paroissiale à 13h00 suivie d'un repas partagé en salle Ozanam.